

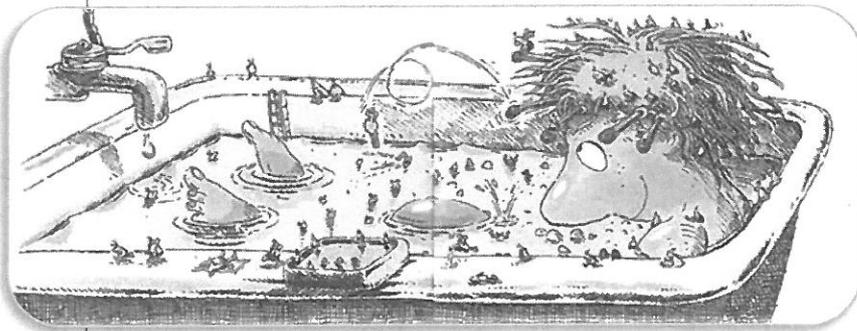
Dans la journée les poux faisaient le ménage de leurs dortoirs, les boîtes d'allumettes. Il y en avait quatre-vingts, à présent, sur plusieurs étages et bien exposées au Sud, sous le lit.

Parfois ils partaient en promenade dans les brosses à dents ou les brosses à chaussures. Elles leur rappelaient la tête de Mathieu, en moins désordre et en plus artificiel.

Mais dès le retour de leur ami, ils lui sautaient dessus et ils retrouvaient le monde sauvage et plein de surprises des vrais cheveux.

Depuis qu'il avait des poux, Mathieu ne se faisait pas prier pour aller se coucher. Il savait que, pendant la journée, les poux avaient parcouru des pages et des pages de livres dans la bibliothèque de ses parents. Et Mathieu s'endormait en écoutant des histoires fantastiques racontées par une demi-douzaine de poux assis en rond dans le creux de son oreille.

Mais pour les poux le jour le plus attendu la semaine était le mercredi, jour de piscine.



Mathieu les emmenait tous dans la salle d'eau où il se faisait couler un bain moussant. Puis il fixait dans ses cheveux une dizaine d'allumettes.

Ces allumettes servaient de tremplins, et la baignoire devenait une piscine à poux, catégorie olympique.

Les petits poux pataugeaient dans le porte-savon et les grands poux se payaient de sacrées parties en escaladant Mathieu et en courant sur les tremplins.

Et Mathieu ne voyait plus le temps passer tellement il était heureux...